

## Anni Albers, *Du tissage*

Federica Milano

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/92315>

DOI : [10.4000/critiquedart.92315](https://doi.org/10.4000/critiquedart.92315)

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Federica Milano, « Anni Albers, *Du tissage* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 21 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/92315> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.92315>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2022.

EN

---

# Anni Albers, *Du tissage*

Federica Milano

---

- 1 La nouvelle édition augmentée de *Du tissage* (édité par Princeton University Press en 2017) constitue la première traduction française de l'ouvrage capitale d'Anni Albers consacré aux textiles. Rédigé à partir du milieu des années 1950 et publié pour la première fois aux Etats-Unis en 1965, le livre est imprégné des influences des années passées avec Josef Albers au Bauhaus de Weimar (1922-1925) puis de Dessau (1925-1932), ainsi que de celles passées au Black Mountain College (1933-1949) après que le couple eut émigré aux Etats-Unis. Dans une prose parfois technique mais toujours fluide, l'autrice reconstitue en dix chapitres l'histoire de l'évolution des outils de tissage, et de leur impact pratique et théorique sur la fabrication de différents types de tissus. Au cours du processus de transition de l'artisanat à l'industrie, chaque amélioration technique a eu pour objectif de raccourcir les temps de production ; la mécanisation a entraîné cependant une réduction progressive des possibilités d'expression du tisserand. L'artiste-designer contemporain revient donc de plus en plus au tissage manuel, jouant avec les limites des outils à disposition pour stimuler sa créativité. L'ouvrage expose clairement les principes esthétiques de l'autrice, pour laquelle tout textile est le fruit de l'influence réciproque entre la matière brute (les fibres employées) et la construction (ou armure). La beauté des tissus provient ainsi de la révélation de cette structure, plutôt que de son masquage. Anni Albers publie cet ouvrage immédiatement avant d'abandonner le textile pour se consacrer à l'estampe, qui l'occupera jusqu'à la fin de sa carrière. Cette passion pour l'impression semble également se refléter dans les riches planches accompagnant le texte, reproduites ici en couleur. Parmi les belles images, on retiendra surtout les tapisseries précolombiennes, hommage de l'autrice à sa passion pour le Pérou. Cette édition augmentée s'enrichit également de trois essais critiques. Nicholas Fox Weber partage quelques souvenirs de ses rencontres avec Anni Albers (p. 231-238). T'ai Smith médite sur la possibilité de médiatiser la texture par l'écriture, et met en évidence certains des axes clés qui émergent de la lecture des chapitres (p. 239-256). Enfin, le texte d'Ida Soulard replace *Du tissage* dans la pensée d'Anni Albers, dans ses aspects concrets et abstraits (p. 257-268).